50e Année. | N° 8 | Décembre 1895.



JOURNAL DU MAGNÉTISME

Fondé en 1845, par M. le baron du Potet

Organe de la ***Société magnétique de France, paraissant tous les mois***

Directeur : H. DURVILLE

ABONNEMENT : 6 francs par an, pour toute l'Union Postale

Prix du numéro : 50 centimes

ON S'ABONNE à la *Librairie du Magnétisme*, 23, rue Saint-Merri, à Paris, et dans tous les bureaux de poste

A titre de Prime, l'abonnement est remboursé à ceux qui s'abonnent au bureau du Journal :

Avec les aimants vitalisés du professeur H. Durville; — *Avec 12 des anciens numéros du journal; — Avec les brochures de propagande et les ouvrages du catalogue de librairie marqués d'un* — En annonces dans le journal,* jusqu'à concurrence de 6 fr.

Les primes sont remises gratis dans nos bureaux ; elles sont expédiées partout, moyennant 1 fr. 50 pour port et emballage.

Tirage mensuel : 15.000 Exemplaires

Le service du Journal est fait : *au Président de la République, aux Ministres, aux Sénateurs, aux Députés; au Préfet de police, à la Magistrature debout, à la Magistrature assise : à la presse politique, scientifique, médicale et littéraire de la France et de l'étranger ; etc.*



Société Magnétique de France

CONSEIL ADMINISTRATIF (Membres actifs)

1. siège MM. **Conard.**
2. — **Berthet.**
3. — **Bouvery.**
4. — **Burg.**
5. — **Thomas.**
6. — **Ph. Renaud.**
7. — **G. Démarest.**
8. — **Collas.**
9. — **Daniaud.**
10. — **Suzaine.**
11. — **Jamet.**
12. — **Courlet.**
13. — **Helt.**
14. — **Desvignes.**
15. — **Michelet**, homme de lettres.
16. — **Lacroix.**
17. — **L. Duchemin**, homme de lettres.
18. — **H. Durville.**
19. — **Forestier**, avocat.
20. — **Hénot.**
21. siège MM. **Froment.**
22. — **Grinevald.**
23. — **Guyonnet du Pérat.**
24. — **Jacquillat.**
25. — Le docteur **Bénard.**
26. — **Lessart**, ancien magistrat.
27. — **Létrange.**
28. — **J. Lévy.**
29. — Amédée-H. **Simonin.**
30. — **Aubertin.**
31. — **Reveilhac.**
32. — **Noguès**, ingénieur civil des mines
33. — **Landrin.**
34. — **Pennel.**
35. — **Bouleau.**
36. — **Loche.**
37. — **Quinte.**
38. — **Bossong.**
39. — **Maitrejean.**
40. — **Vivant.**

CORRESPONDANTS NATIONAUX

MM. **D. Bats**, à Saint-Jaguin (Landes).
A. Bernard, à Saint-Quentin.
G. Bertelot, à Orléans.
MM. le docteur **Bertrand-Lauze**, à Alais.
— **Berjoan**, Vinça, Pyrénées-Orientales.
— **Bonnejoy**, à Chars-en-Vexin.
Bornard-Colliard, à Chanay (Ain).
Chomier, à Saint-Etienne.
J. Chossat, à Rimont, Ariège.
Corrot, à Saint-Dizier.
le docteur **Cornilleau**, au Mans.
— **David**, à Sigean (Aude).
Dac, à Toulon, Var.
Dillies, à Roubaix.
Jacquet de May, pharmacien, à Rennes.
Ducos, propriétaire, à Sion (Gers).
le docteur **Dupouy**, à Larroque (Gers.
Ferrier, à Clermont-Ferrand.
Gavot, conseiller municipal, à Orléans.
Gérard, artiste photographe, à Rennes.
MM. **Goubareff**, à Villefranche (Alpes-Maritimes).
Host, à Lyon.
Itier, à Agen.
Lageais, instituteur à Limoges.
Lagüe, à St-Etienne-de-Baïgorry (Basses-Pyrénées
Lalanne, à Lespéron (Landes).
Mallaret fils, à Bordeaux.
J. Martin, à Troyes.
H. de Martin, à Narbonne.
Martrès, négociant à Montauban.
Métais, huissier à Loudun.
H. Pelletier, à Madon (Loir-et-Cher).
Mme **Ollivier**, à Bourg (Gironde).
MM. **E. Otto**, à Lantosque (Alpes-Maritimes)
Revel, à Lyon.
le docteur **Ripeault**, à Dijon.
Roy-du-Wal, journaliste, à Banyuls-sur-Mer
A. Suire, publiciste à Parthenay.
Tellier-Hudan, à Boulogne-sur-Mer.
Ad. Villebien à Caen.

CORRESPONDANTS ÉTRANGERS

M. le docteur **Anfossi**, à Gênes, Italie.
le docteur **Bernier**, à Jacmel, Haïti.
Bertoncini, à Panama, Rép. de Colombie.
le docteur **Bourada**, à Roman, Roumanie.
Bourkser, à Odessa, Russie.
Carréra, à Saint-Louis, au Sénégal.
le docteur **Ch. Carron**, à Milan, Italie.
Jésus **Ceballos**, à Mexico.
le docteur **Correa Barata**, à Lisbonne.
le docteur **Girgois**, à la Plata, Rép. Argentine.
MM. de **Lagrange**, Véra-Cruz, Mexique.
le docteur **Letoquart**, à New-York.
Henry Marcopoli, Alep, Turquie d'Asie.
Leopoldo A. **Ojeda**, à Mexico.
Mme **Parent-Sior**, à Herstal, Belgique.
MM. **A.-J. Rico**, à la Haye.
Rosat, aux Granges, Suisse.
M.-N. Rovira, à Barcelone.
Soulhassaye, à la Trinité, Martinique.
Thomas, à Trinitad Colo. Etats-Unis.

SOCIÉTÉS CORRESPONDANTES

« L'Institut médical électro-magnétique » de Toulouse, représenté par **M.** le docteur **C. Surville**, président.
« L'Union spirite » de Reims, représentée par **M. Monclin**, secrétaire-trésorier.
La **Société magnétique** de Genève.

COMITÉ DE DIRECTION POUR 1895

MM. **X**.	Président d'honneur.
le docteur **Flasschoen**. .	Vice-président d'honneur.
Desjardin de Régla. .	—
le dr **Encausse (Papus)**	Président.
Ph. Renaud.	Vice-Président.
G. Démarest	—
H. Durville.	Secrétaire général.
Jamet	Secrétaire

ÉCOLE PRATIQUE DE MAGNÉTISME

Dirigée par le professeur H. Durville.
Sous le patronage de la *Société magnétique de France*

Les Cours théoriques et pratiques, les Leçons expérimentales et les Conférences ont lieu les lundis, mercredis et vendredis, à 8 heures 1/2 du soir, du 1er octobre au 30 juin; les leçons cliniques, toute l'année, le jeudi et le dimanche, à 9 heures du matin. (*les malades sont reçus gratuitement à toutes les leçons cliniques.*)

Extrait des statuts de la Société. — La Société est constituée dans le but d'étudier le Magnétisme par la méthode expérimentale et d'en vulgariser la pratique.

La Société se compose de 40 membres d'honneur, de 40 membres actifs habitant Paris ou les environs, de 20 correspondants d'honneur, de 40 correspondants nationaux, de 20 correspondants étrangers, de sociétés et de membres adhérents de tous pays, dont le nombre est illimité.

On est admis dans la société sur la présentation d'un sociétaire ou sur la demande écrite des candidats et après délibération.

Tous les sociétaires, sauf les membres d'honneur, paient un droit d'admission unique de 5 fr. et une cotisation annuelle de 12 fr. On peut se libérer par un versement unique de 150 fr.

Chaque sociétaire reçoit le *Journal du magnétisme*, organe de la Société.

Séances de la Société. — Le 2e samedi de chaque mois, à 8 heures 1/2 du soir. **Les séances ne sont pas publiques.** Les étrangers à la Société qui désirent y assister doivent demander une invitation au Secrétaire général ou à l'un des Sociétaires.

CONCOURS DE LA SOCIÉTÉ POUR 1895

Prix du Magnétoscope . . . . 300 fr.

A l'inventeur du meilleur instrument montrant la réalité de l'agent magnétique et la polarité humaine.

Prix du Magnétisme.

1° un prix de 200 fr.; 2° un prix de 100 fr.

Aux deux meilleurs mémoires traitant de la question suivante. Analogies et différences existant entre le magnétisme et l'hypnotisme. Pour les conditions du concours, v. le n. de janvier.

AUX LECTEURS DU JOURNAL DU MAGNÉTISME

En présence du succès toujours croissant que le *Journal du Magnétisme* obtient envers ses nombreux lecteurs, nous sommes obligés d'augmenter son importance.

A partir de janvier, le journal paraitra chaque mois avec 32 pages au lieu de 16.

Tout en conservant son caractère actuel, nous donnerons une plus grande place aux travaux de la *Société magnétique de France;* un compte-rendu plus étendu sera consacré aux livres nouveaux ; la revue de la presse sera plus complète ; les faits et communications, plus nombreux et plus détaillés ; et en dehors de ces « chapitres », nous publierons un plus grand nombre d'articles originaux sur le magnétisme, et des études spéciales sur le spiritisme.

Le *Journal du Magnétisme* ainsi augmenté, sera transformé en une véritable *Revue*. Pour résumer tous les faits du mois, il paraîtra du 28 au 30.

Le Prix de l'abonnement est porté à 10 fr. au lieu de 6 ; le numéro, à 75 centimes ; et comme précédemment, le montant de l'abonnement sera remboursé, soit avec les aimants vitalisés du professeur H. Durville, soit avec les numéros du journal parus précédemment et comptés à 50 cent., soit avec les brochures de propagande ou les ouvrages qui, sur les catalogues de la *Librairie du Magnétisme*, sont précédés d'un *, ou en annonces dans le journal à raison de 2 fr. la ligne.

La prime de remboursement est remise gratuitement au bureau du journal ; elle est expédiée franco en France et à l'étranger moyennant 1 fr. 50 ajoutés aux prix de l'abonnement, à la condition expresse que l'abonnement soit adressé directement à la *Librairie du Magnétisme*.

SOCIÉTÉ MAGNÉTIQUE DE FRANCE

Séance du 14 décembre 1895

(Extrait du Registre des procès-verbaux).

La séance est ouverte à 9 heures sous la présidence de M. le docteur ENCAUSSE.

Communications diverses

M. le docteur ENCAUSSE annonce à la Société que, sur avis conforme de la Direction de l'*Ecole pratique de magnétisme et de massage*, il s'est rendu à Lyon en octobre dernier, pour organiser une *Ecole secondaire* dans cette localité. L'école de Lyon, dit-il, qui est régie par le règlement statutaire de celle de Paris, compte dès à présent au moins autant d'élèves que celle-ci : plus de 60 élèves se sont fait inscrire dès les premiers jours et ont payé leurs droits d'inscription. Les cours sont les mêmes, et à la fin de l'année scolaire, le comité d'examen de l'Ecole de Paris se rendra à Lyon pour examiner les élèves qui postulent pour le *Diplôme de magnétiseur-masseur praticien*.

L'*Ecole secondare de Lyon* relève donc directement de l'*Ecole-mère de Paris*. L'enseignement commencé au 1er novembre, est en pleine activité ; et aux cours cliniques qui sont faits par M. Philippe, directeur de l'Ecole, des guérisons nombreuses et des effets fort surprenants sont obtenus. (Plus loin, le *Journal du Magnétisme* analyse un document très important.)

Admissions et nominations

Sur la proposition du comité, M. PHILIPPE, directeur de l'*Ecole secondaire de Lyon* est nommé correspondant d'honneur de la Société à l'unanimité.

Expériences

M. Durville fait plusieurs séries d'expériences sur divers sujets en employant le *Magnétisme du mouvement*.

1re *série*. — M. Durville tourne autour du sujet placé debout. En tournant de gauche à droite, c'est à dire dans le sens des aiguilles d'une montre, le sujet s'endort en passant par tous les états du sommeil magnétique; en tournant de droite à gauche, le sujet se réveille en repassant par les mêmes états.

2e *série*. — Le sujet tourne autour de l'opérateur. En tournant de gauche à droite, il s'endort; en tournant de droite à gauche, il se réveille, en passant comme précédemment par tous les états du sommeil.

L'expérimentateur explique que le magnétisme humain n'est pour rien dans la production de ces phénomènes; mais que ceux-ci sont dûs à une force, à un agent qui prend naissance dans le *mouvement*. Cette hypothèse se vérifie, dit-il, si on fait exécuter à une pendule un mouvement de translation autour du sujet, où si celui-ci tourne autour d'un pilier, ou même d'un point. Cet agent qui prend naissance dans le mouvement peut se transmettre à distance sur un fil, ce qui démontre qu'il est positif, quand la translation s'opère de gauche à droite, et qu'il est négatif quand elle s'opère au contraire de droite à gauche.

Il n'y a pas que les mouvements de translation du pendule qui développent ce magnétisme; les mouvements d'oscillation lui donnent également naissance. Sa modalité est positive quand les oscillations ont lieu dans la direction du méridien, elle est négative quand elles ont lieu de l'est à l'ouest.

Les états du sommeil magnétique sont très faciles à obtenir avec le magnétisme du mouvement. L'expérimentateur le démontre en produisant quelques-uns des caractères propres à chaque état. Il insiste particuliérement sur certains caractères de l'état cataleptique. Dans cet état, il est impossible d'entrer en rapport avec le sujet, et chez lui, tous les mouvements deviennent automatiques. L'automatisme peut revêtir les formes les plus variées. Si on dirige ses regards vers le ciel, sa physionomie exprime le contentement, la gaité ; si on les dirige vers la terre, progressivement, l'expression change : c'est la tristesse, la crainte, la peur

et même la terreur. Il est évident qu'il a des visions, agréables en bas, désagréables en bas. Ces phénomènes, qui ont été observés par Braid, sont encore sans explication rationnelle. Il n'est pas nécessaire que le regard des sujets soit dirigé vers le ciel ou vers la terre pour que ces effets se produisent. Il suffit que ses regards soient dirigés sur une personne ou sur un objet quelconque en passant à travers les doigts dirigés en pointes, soit en haut, soit en bas, pour que cette personne ou cette chose lui paraisse agréable ou désagréable.

M. le docteur ENCAUSSE pense que la suggestion joue un rôle plus ou moins considérable dans la production de ces phénomènes. L'expérimentateur affirme le contraire. Pour vérifier cette hypothèse, M. le docteur Encausse prie l'expérimentateur de s'éloigner, afin qu'il puisse suggestionner le sujet. Après s'être éloigné, M. Durville revient pour continuer les expériences avec le même sujet, et les mêmes phénomènes sont obtenus. La suggestion ne paraît donc pas exercer d'action sur cet ordre de phénomènes.

M. JAMET continue les expériences et obtient des résultats analogues.

La séance se termine par des expériences d'extase cataleptique sous l'action de la musique. On voit que les sujets, au nombre de trois, sont presque exclusivement dirigés par les ondes sonores.

La séance est levée à 11 heures 1/4.

Le secrétaire général,
H. DURVILLE

Ecole pratique de Magnétisme et de Massage

FONDÉE EN 1893

(Enseignement supérieur libre reconnu par décision du 26 Mars 1895)

Une session d'examen aura lieu vers la fin de janvier pour les élèves qui sont inscrits depuis un an au moins. Ceux qui remplissent cette condition et qui postulent pour le *Diplome de Magnétiseur-masseur praticien* pourront se faire inscrire à partir du 5 janvier.

ECOLE DE PARIS

Les cours de l'Ecole vont se continuer en décembre et janvier dans l'ordre suivant :

Cours théoriques et pratiques
à 8 heures 1/2 du soir

Le lundi. — *Physique magnétique*. Professeur : M. DURVILLE.

Le mercredi. — *Histoire du Magnétisme*. Professeur : M. FABIUS DE CHAMPVILLE.

Le vendredi. — *Expérimentation magnétique*. Professeurs : MM. DÉMAREST et JAMET.

Cours cliniques

Les cours cliniques ont lieu le jeudi et le dimanche, à 9 heures du matin, à la *Clinique* de l'Ecole.

Dons à l'École

Le directeur de l'Ecole a reçu les dons suivants :

En nature pour *la Bibliothèque* . . 130 volumes

— le *Musée* ou le *Laboratoire* : 26 pièces

Espèces : *Listes précédentes*. . . 726 fr. 35

M. LEGRAND, 5 fr. ; Mlle BOUQUET, 2 fr. ; Savoie, 1 fr. 55 ; Mme RAPPE, 2 fr. ; Contribution de l'ECOLE DE LYON, *1er versement*, 210 fr.

Total au 15 décembre . . . . . 946 fr. 90

De M. SOURY, pour le laboratoire, *un micromètre.*

ECOLE SECONDAIRE DE LYON

L'organisation de l'Ecole secondaire de Lyon se complète peu à peu et l'enseignement est en pleine activité.

On nous adresse le compte rendu d'une leçon clinique faite le 29 novembre par le directeur de l'Ecole, M. Philippe, en présence d'une soixantaine d'auditeurs, dont une cinquantaine d'élèves régulièrement inscrits.

Un malade atteint d'une affection de la moelle épinière se présente. Le professeur placé à distance agit non seulement sur le malade, mais sur les assistants qui déclarent ressentir d'une façon très appréciable une sorte de courant. Au bout de quelques instant le malade « reconnaît avec surprise avoir beaucoup plus d'assurance et d'équilibre en marchant. »

Une dame hydropique se présente à son tour. Le professeur explique que dans le traitement de l'hydropisie, les assistants ressentent une certaine moiteur aux mains quand le rapport est établi du magnétiseur à tous ceux qui l'entourent. Il exerce son action, et en effet cette sensation est éprouvée par presque tous les assistants ; et « la malade déclare ressentir des tiraillements et des secousses dans l'abdomen. » Après 5 minutes de magnétisation, « la malade déclare se trouver beaucoup mieux et reconnaît une diminution sensible de l'abdomen.

Puis, c'est une femme affectée d'une tumeur cancéreuse au-dessous de l'œil droit. Le professeur dit que dans ces cas, le malade exhale toujours une mauvaise odeur, lors même que la plaie serait tenue dans le plus grand état de propreté. C'est ce qui se produit après avoir exercé son action pendant quelques minutes.

D'autres démonstrations non moins interessantes sont faites sur d'autres malades, mais l'exiguité de nos colonnes ne nous permet pas de les reproduire.

M. Philippe est un magnétiseur doué d'une puissance exceptionnelle, c'est un observateur consciencieux qui ne laisse rien échapper. Spiritualiste, spirite même, il explique que les résultats qu'il obtient sont surtout dûs à des influences étrangères, à des *fluides*, et il n'en tire pas vanité. Ce n'est pas tout à fait de cette façon que nous expliquons son action, mais nous admirons en lui un apôtre convaincu qui, nous en avons la certitude, donnera à l'Ecole secondaire de Lyon une



importance qu'elle n'aurait pu acquérir avec aucun autre praticien.

Nota. — Pour être agréable aux élèves des *Écoles* de Paris et de Lyon, la *Librairie du Magnétisme* leur accordera dorénavant les remises suivantes sur les ouvrages qui leur sont nécessaires pour compléter leur instruction : 33 0/0 sur les ouvrages qui sont marqués*, ainsi que sur les ouvrages de propagande; 20 0/0 sur les autres.

Le *Journal du Magnétisme*, dont l'abonnement est de 10 fr. par an, à partir de janvier prochain, leur sera sera servi à moitié prix, c'est-à-dire 5 francs.

———‡‡———

AUX SPIRITES

Le Magnétisme et le Spiritisme paraissent unis par des liens très étroits.

— Les spirites ont besoin du magnétisme pour obtenir le plus grand nombre des effets qui constituent la base de leur doctrine; d'autre part, l'étude approfondie du magnétisme permet d'observer méthodiquement des phénomènes qui présentent la plus grande analogie avec certains phénomènes considérés comme purement spirites.

— Les médiums guérisseurs emploient des procédés analogues à ceux des magnétiseurs, et se fatiguant comme eux, ils obtiennent les mêmes résultats. Les premiers attribuent les guérisons obtenues à la bienveillance des bons esprits qui les assistent ; tandis que les seconds, moins modestes, prétendent agir seuls et s'en attribuent tout le mérite.

— Des communications intelligentes sont obtenues par les médiums écrivains, typtologues et autres. Pour les spirites, toutes les communications sont dictées par les esprits ; tandis que les magnétiseurs, d'accord avec les physiologistes, pensent que le plus grand nombre d'entre elles ne sont dues qu'à la transmission de la pensée ou suggession mentale des consultants ou des assistants.

— Pour obtenir un certain nombre de communications, les spirites endorment les médiums par les procédés ordinaires du magnétisme, ou ceux-ci s'endorment d'eux-mêmes. Il arrive aussi très souvent que, sans être endormi complètement, le médium se trouve dans un état d'hyperexcitabilité qui n'est pas sans analogie avec un état de veille apparente observé chez les sujets magnétiques.

— Les apparitions non visibles pour tout le monde sont visibles pour les somnambules, même à l'état de veille, comme pour les médiums, ce qui indique au moins que les uns et les autres sont doués de la même faculté.

— Tous les somnambules peuvent devenir médiums, presque tous les médiums sont des sensitifs qui peuvent devenir somnambules.

— Le *périsprit* des spirites ou *corps astral* des occultistes ne paraît pas différent du *fantôme* que l'on obtient en magnétisant d'une certaine façon tout bon sujet somnambule.

— Pendant les apparitions obtenues par Crookes avec Mlle Florence Cook, celle-ci était toujours dans une léthargie profonde. Alors, tout nous indique que dans une léthargie assez profonde, ou pourrait obtenir expérimentalement ces apparitions. Cette hypothèse est presque vérifiée. En effet, la forme du fantôme du sujet somnambule devient d'autant plus nette, d'autant plus *condensée* que son état létgargique est plus profond.

— Les phénomènes spirites ne sont pas constants parce qu'on ignore complètement les lois qui président à leur développement ; les phénomènes magnétiques sont presque constants ; et dans les mêmes conditions, on peut toujours les obtenir avec plus ou moins de précision.

Avec le magnétisme, grâce à la connaissance des lois qui président aux manifestations de ses phénomènes physiques on a donc une certitude expérimentale qui manque entièrement au spiritisme ; et je pense qu'en le prenant pour base d'expérimentation, on arriverait facilement à la connaissance des lois qui régissent les faits spirites.

Le fantôme des vivants observé chez les somnambules dans les états du sommeil pourrait très probablement être rendu visible pour tout le monde en agglomérant et en condensant une somme suffisante de la matière subtile dont il est formé, et ce fait donnerait la clé des matérialisations et apparitions spirites.

En conséquence, je commence méthodiquement cette étude en prenant pour base d'expérimentation les résultats obtenus par le colonel de Rochas au sujet du *Fantôme des vivants* (1).

Pour mener cette étude à bonne fin, je fais appel aux *médiums voyants* et aux *médiums* à matérialisations, en les priant de vouloir bien se joindre à moi pour étudier à fond cette curieuse manifestation de l'énergie humaine. Un groupe d'études va être formé avec quelques amis, des sujets magnétiques et les médiums qui voudront bien répondre à mon appel. Des séances régulières auront lieu chaque semaine, un procès-verbal des séances sera tenu par un secrétaire, et les découvertes que nous ferons dans ce domaine inexploré seront publiées dans le *Journal du Magnétisme* d'abord, puis en un volume.

De cette façon, partant du connu à l'inconnu, j'ai la certitude que, grâce à une communauté de bonne volonté et d'efforts bien dirigés, le groupe d'études que j'organise pourra formuler les lois qui régissent les matérialisations spirites, et que celles-ci pourront bientôt être obtenues à volonté.

H. DURVILLE.

(1) Pour que les intéressés connaissent les résultats obtenus par le colonel de Rochas, nous reproduirons dans le prochain numéro du journal, l'article qu'il vient de publié dans les *Annales des Sciences psychiques* ayant pour titre : *le Fantôme des vivants*.

53ème CONSEIL PRATIQUE

Extrait du *Cours de Pathologie et Thérapeutique Magnétiques*, professé, à *l'Ecole pratique de Magnétisme et de massage*, par H. DURVILLE.

Contre l'Obésité.

L'obésité est un trouble de la désassimilation nutritive caractérisée par l'hypertrophie du tissu graisseux qui tend à prendre peu à peu la place du tissu cellulaire.

Arrivé à un certain développement, elle détermine l'atrophie des muscles et il en résulte une diminution dans l'énergie des contractions, la gêne de la respiration, de la marche et des mouvements du cœur. Elle conduit souvent au diabète ou à l'albuminurie.

L'obésité s'acquiert surtout par le manque d'exercice, l'usage trop exclusif des féculents, le sommeil trop prolongé ; une fois acquise, elle se transmet par hérédité.

La médecine y oppose, avec plus ou moins de succès, un régime sévère basé sur les préparations iodées, les alcalins, la privation presque absolue de boire en mangeant, surtout de l'eau, les cures d'eaux salines laxatives, telles que Brides et Marienbad, le massage, l'hydrothérapie, les exercices physiques prolongés.

Le magnétisme et le massage diminuent rapidement l'obésité et parviennent souvent très facilement à vaincre la tendance qu'a le tissu graisseux à envahir l'organisme. Il suffit d'exciter par l'un des moyens suivants, ou mieux encore de les combiner ensemble.

Magnétisme humain ou Massage. — Application des mains pendant 5 à 10 minutes sur les régions des reins, de l'estomac et de l'intestin. Imposition des mains sur les mêmes régions, les doigts dirigés en pointes. Pressions, malaxations, frictions énergiques, rotatoires sur les reins et l'abdomen, traînantes sur les autres parties du corps, en suivant le trajet des muscles. Passes longitudinales et passes à grands courants de la tête aux pieds pour terminer la séance, qui doit durer de 30 à 40 minutes. Séances quotidiennes au début du traitement et de plus en plus éloignées au fur et à mesure que la guérison approche.

Automagnétisation. — Au début de la tendance à engraisser qui s'empare du malade, celui-ci peut toujours retarder l'envahissement de la maladie en se magnétisant lui-même, et s'améliorer considérablement quand elle a acquis un certain développement. Avec de l'énergie et de la bonne volonté, il peut même presque toujours vaincre le mal. Pour cela, exciter surtout les régions de l'estomac et de l'intestin par application des mains, puis par des pressions, des malaxations et des frictions rotatoires, et terminer par des frictions traînantes sur les bras et les jambes. Séances de 10 à 15 minutes répétées deux à trois fois par jour.

Aimant. — Porter un plastron magnétique à 3 ou 4 lames, pour exciter, tantôt la région des reins, tantôt celle de l'intestin.

Moyens auxiliaires. — Boissons magnétisées, soit par le magnétisme humain, soit à l'aide du barreau magnétique. Boire de préférence du bon vin, du thé, du café, en petite quantité, et s'abstenir d'alcool. Eviter l'usage des viandes grasses et des féculents. Hydrothérapie (douches ou lotions d'eau froide magnétisée matin et soir), promenades au grand air, exercices physiques prolongés, purgations légères souvent répétées.

Exemples de cures

Les ouvrages divers traitent de la thérapeutique magnétique, ne citent que très peu de guérisons obtenues par ce moyen. Cela tient surtout à ce que les médecins et les malades n'ont jamais pensé que le magnétisme puisse modifier la maladie. C'est une grave erreur. Aucune affection n'est plus facile à guérir que l'obésité.

Depuis quelques années, les médecins envoient les malades de cette catégorie aux masseurs et ceux-ci les améliorent toujours quand ils ne les guérissent pas complètement. Les cures obtenues par le massage sont très nombreuses; tout masseur exercé en compte un nombre plus ou moins grand dans sa pratique ; mais comme ces cas n'ont pas été publiés, je me dispenserai d'en rapporter ici.

Par le massage magnétique, c'est-à-dire par les procédés ordinaires du massage associés aux procédés du magnétisme, on obtient des résultats plus certains, plus rapides et donnant beaucoup plus de garanties pour l'avenir.

Si les ouvrages traitant de thérapeutique magnétique citent peu de guérisons d'obésité, ils citent un très grand nombre de maladies diverses guéries, là où le malade était affecté d'un enbonpoint excessif qui disparut bien plus rapidement que la maladie dont on cherchait la guérison. En voici un exemple frappant :

Il y a 8 ans, une dame d'Elbœuf qui souffrait depuis une quinzaine d'années de malai-

ses divers tels que migraines, battements de cœur, oppression, maux d'estomac, agacement, etc., vint se soumettre à mon traitement, dans l'espoir de trouver une amélioration à ses maux. Depuis 5 à 6 ans, elle prenait un embonpoint qui touchait à l'obésité ; et cette tendance augmentait d'année en année. Malgré la gêne qui en résultait, elle ne pensait nullement à s'en débarrasser.

Je la magnétise deux fois par jour, 20 à 30 minutes à chaque séance, et un mieux très sensible se manifeste dès les premiers jours. Des selles nombreuses et abondantes ont lieu chaque jour, sans la fatiguer. En même temps elle constate, avec satisfaction, une notable diminution de la taille et une liberté plus grande de tous les mouvements. Agée de 40 à 45 ans, très coquette, elle aimait à être bien pincée. Diminuant de volume à vue d'œil, elle était obligée de repincer son corsage tous les deux jours. Au bout de 16 jours, elle fut obligée de quitter le traitement, mais elle était à peu près guérie, car tous ses malaises avaient disparu ; et, à sa grande satisfaction, elle avait perdu 14 kilog.

Depuis, j'eus occasion de la revoir plusieurs fois. Son état de santé s'est intégralement maintenu et la tendance à l'obésité n'a pas reparu.

Voici un exemple analogue obtenu par un magnétiseur de grand mérite, M. J. Gérard, aujourd'hui docteur en médecine, que j'extrais de la *Revue magnétique* (p. 107) qu'il publia en 1869.

Asthme nerveux, embonpoint. — Il semblerait que ces deux termes soient la négation l'un de l'autre, il n'en est rien cependant, on peut avoir une toux nerveuse et un embonpoint excessif, l'asthme même avec tous ses caractères apparaît fréquemment accompagné du développement des intestins et de l'estomac, ce qui refoule le diaphragme vers les poumons et rétrécit l'espace qui leur est alloue par la nature pour leur mouvement de soufflet.

Madame Loche, agée de 42 ans, était affectée d'un asthme depuis quatre ans, la respiration était très pénible et l'expiration sifflotante, l'abdomen avait pris un développement considérable, tous les tissus étaient gonflés et tendus, la peau était luisante et le front paraissait poli.

La menstruation était insignifiante et les jambes commençaient à se remplir d'eau.

C'est dans cet état que nous avons entrepris son traitement. Nous ne rappellerons pas les phases par lesquelles cette dame a passé, bornons-nous seulement à dire que nous avons obtenu des évacuations de toutes sortes, et qu'après 32 jours de soins elle était radicalement guérie.

Nous avons toujours obtenu des succès très rapides dans ces genres d'affections ; il semblerait que les personnes sont soufflées, elles se désenflent à vue d'œil et les guérisons paraissent miraculeuses. Il n'y a rien d'extraordinaires dans ces cures, une sorte de paresse cellulaire affecte l'organisme tout entier, les rejets sont presque nuls et, partant de la, l'embonpoint n'est produit que par des matiéres arrêtées dans leurs cours ; un simple courant nerveux partant de la racine du front et allant jusqu'au bassin triomphe de tout cela, les fonctions se rétablissent et la cure est assurée.

Que de femmes sont dans ce cas, et qui ne se doutent guère qu'en quelques jours elles seraient radicalement guéries par leurs maris, si ces derniers avaient la plus petite notion de la puissance de la main.

Nous n'avons jamais eu besoin de purgatifs ni de vomitifs, la nature sait mieux que nous ce qui lui convient, et elle s'en tire très bien dès qu'elle est secondée.

REVUE DES LIVRES (1)

Animisme et Spiritisme. — **Essai d'un examen critique des phénoménes médiumniques. Comme réponse à l'ouvrage du Dr von Hartmann intitulé** *le Spiritisme*, **par A. Aksakof avec portrait de l'auteur et 10 planches. Traduit de l'édition russe par Berthold Sandow. In-8 de XXXII-635 pages. Prix : 10 francs.**

L'étude d'un sujet d'une nature aussi délicate que celui qui nous occupe demande de celui qui l'entreprend, une indépendance d'esprit absolue. Il doit s'être dépouillé des préjugés de méthodes ; libre à lui de tirer de la succession des phénomènes qu'il obtient les déductions qu'ils comportent strictement. Certes, on doit tendre à mettre dans ses recherches l'ordre qui donne la lumière, mais c'est précisément cet ordre méthodique qui échappe à nos connaissances, en raison de la nature particulière, disons le mot, encore *peu connue* des phénomènes obtenus. Ces phénomènes, l'*Animisme* et le *Spiritisme*, sont produits par l'intermédiaire de ce que l'occultisme désigne par *corps astral*, les spirites par *périsprit*, les spiritualistes

(1) Les ouvrages dont deux exemplaires sont déposés au bureau du Journal sont étudiés et analysés. Ceux dont on ne remet qu'un exemplaire sont seulement annoncés.

A titre de commission, la *Librairie du magnétisme*, envoie tous les ouvrages dont il est rendu compte, franco dans toute l'Union postale, au prix marqué par les éditeurs.

par *être psychique* et les physiologistes par *double*; avec cette différence, cependant, que l'*animisme* ne comprend que les phénomènes imputables à l'action extra-corporelle de l'homme vivant, c'est-à-dire par le moyen du corps astral ou double, tandis que le *spiritisme* embrasse les manifestations attribuées à l'action médiumnique provenant d'une personne décédée. Est-ce encore l'astral qui agit dans ce dernier cas, ou l'être psychique ? Les apparitions peuvent être attribuées au corps astral ou périsprit, les manifestations « intellectuelles » telles que les communications, les révélations, etc., seraient du domaine de l'être psychique. Tel est l'objet des études qui passionnent des esprits sérieux.

Quelles que soient les déductions qui découlent de l'élucidation de ce problème, il n'en reste pas moins acquis *un fait* : c'est l'affirmation d'un AU-DELA, conséquence de l'existence terrestre, d'un *moi* qui réduit au néant toutes les philosophies prétendues positives sur lesquelles s'appuyait l'édifice *matérialiste* tel qu'on l'entend communément, édifice qui n'est rien moins qu'apparent, car il ne peut être nié que ce que *l'on constate est matière*. Et notre fin de siècle elle-même, si fertile en découvertes et applications électriques, par exemple, et qui n'est encore qu'à l'*a b c* des applications de cet état de la matière, a dû cependant désigner cette matière sous le nom de *fluide* électrique. Ce fluide ne se manifeste que dans certaines conditions, comme du reste le fluide magnétique animal. Quel est l'insensé qui oserait nier leur existence ? Il en est de même de la *matière radiante* de William Crooks et du *corps astral*, dont la connaissance beaucoup plus ancienne vient d'être remise en lumière par les travaux récents du colonel de Rochas à propos de *l'extériorisation de la sensibilité*. Il en est de même de l'*être psychique*, qui n'est, à proprement parler, que « le centre de la sublimation et la condensation du corps astral », ainsi que l'a défini Papus.

L'ouvrage de M. Aksakof, qui est un savant, un esprit pondéré autant que sage, est celui d'un maître en expérimentation. Son volume, unique dans son genre, est précisément bondé d'expériences de tous genres en cette matière. Tous les esprits soucieux des progrès de la *Science* par excellence, s'il en est une, lui sauront gré de ses considérables efforts qui établissent un ensemble de faits des plus importants et dont les conséquences logiques sont des plus décisives pour l'avenir intellectuel et moral de l'humanité.

Non seulement les occultistes, à quelque groupe qu'ils s'adonnent, mais les personnes étrangères elles-mêmes liront ce livre avec un grand intérêt et aussi un profit qui les étonnera plus qu'elles ne le prévoyaient, peut-être.

Telles qu'elles sont reproduites, les planches ne constituent pas une preuve ; elles serviront toutefois, eu égard à la probité scientifique incontestable de l'auteur, d'indications curieuses concernant les procédés à employer pour contrôler l'identité de certains faits.

Le Diable et l'occultisme. ***Réponses aux publications « Satanistes »*** **par PAPUS. In-18 jésus, 36 pages. Prix : 1 fr.**

A la bonne heure, voici un livre qui sent bon ! Nous avons assez de cette odeur écœurante de roussi qu'a la queue de Satan, de cette fiente de bouc en érection que couve un hideux crapaud : arrière toutes ces copulations sataniques abominables.

Une brochure, une simple plaquette, 84 pages, tout juste, sans compter la table, cela suffit pour constituer un bon livre. Le cœur se remet de toutes les éructations que les satanistes de ces derniers temps lui ont insposées, l'esprit devient plus calme, l'atmosphère plus respirable. Bravo pour la bonne action que vient de faire Papus.

Mais, enfin, que sont donc ces fameux satanistes? Rien ! que des imaginatifs, ignorant le premier mot de la magie, voyez plutôt page 24, ce passage : « Nous ne nous arrêterons pas aux publications des romanciers ou des journalistes comme MM. Huysmans et Cie, auxquels les fraternités initiatiques ont fermé leur porte au nez et qui n'ont à leur service que leur brillante Imagination et leur style captivant. Ils ne peuvent rien savoir et cela indique de suite la valeur qu'on peut attribuer à leurs complications. »

Quelques bons coups de trique bien sentis font l'objet du premier chapitre, mais cet ouvrage contient des choses de bien autre importance. Le chapitre II est une réponse aux principales accusations portées contre les occultistes. Curieux à consulter pour ceux qui cherchent des documents. Le chapitre III contient une partie initiatique qui est, avec la clarté, la caractéristique de l'esprit de Papus : l'occultisme justifié par les textes, qui comprend quelques indications bibliographiques sur la science des mages, puis un exposé de la tri-unité, un aperçu de l'astral, le microscome, les trois principes, le corps physique, le corps astral et l'être psychique, etc. — La conclusion est courte, simple, en un mot : celle d'un homme qui se respecte.

« Pistis Sophia », Ouvrage gnostique de VALENTIN, traduit du copte en Français, avec une Introduction, par E. AMÉLINEAU, in-8° de XXXII, 204 pages. Prix : 7 fr. 50.

Il s'agit bien dans ce traité de la *Foie éclairée que donne la science*, deux personnages symboliques les mieux faits pour s'entendre et aussi illuminer la voie des recherches que nécessite la vie de Jésus trop entourée d'obscurité tandis que sa philosophie et sa morale sont au contraire douées d'un éclat souverainement attractif.

Nous déplorons que les historiens contemporains du Maître ne nous apprennent rien de la façon dont fut remplie Son existence depuis l'âge de 12 ans jusqu'à 30, où Il reparaît pour faire ses prédications. Nous devons penser qu'Il se retira dans quelque collège de mages où Il se livra, à un

titre quelconque, à l'étude exclusive des sciences divines. — Il ne nous est parvenu de ces collèges que des vestiges disséminés. Leur existence cependant n'est pas douteuse et je ne puis résister au désir de citer au moins quelques lignes d'un passage qui nous donne une idée du degré de civilisation que les Egyptiens ont atteint. Ce passage n'est qu'un extrait d'un papyrus de Boulaq datant de *quinze siècles* avant notre ère : « Place devant toi comme but à atteindre une vieillesse dont on puisse témoigner, afin que tu sois trouvé ayant parfait ta maison qui est dans la vallée funéraire, au matin de cacher ton corps... La mort vient, elle s'empare du nourrisson qui est dans les bras de sa mère, comme de celui qui est deveuu vieux.

Vois : je t'ai dit ces choses excellentes que tu dois considérer en ton cœur : fais-les ; tu deviendras un homme bon et tous les maux seront éloignés de toi. »

Il est manifeste que les dépositaires de la Doctrine de Jésus ont faussé sa destination et que pendant dix-huit siècles elle a servi d'instrument de domination aux sectes religieuses honteusement alliées au pouvoir séculier qui l'ont accaparée et rigoureusement monopolisée. Les exemples et la conduite même de Jésus dans toutes les occasions de sa vie, l'indépendance absolue qu'il a professée à l'égard du pouvoir temporel établissent suffisamment que, bien loin de servir à l'asservissement, sa haute philosophie et sa morale essentiellement *régératrices* ne devaient profiter qu'au développement intellectuel, moral et matériel de l'humanité.

Valentin nous représente Jésus comme un chef des Æons. Pourquoi pas ? D'après ce même auteur, Jésus, après s'être *levé le troisième jour d'entre les morts*, serait resté onze ans au milieu de ses disciples pour leur parler et les instruire de la gnose admirable qu'est *Pistis Sophia*. Ce sont ces enseignements qu'a traduit fidèlement M. E. Amelineau et qui constitue « un ouvrage d'un puissant intérêt pour l'histoire des idées. Les esprits sérieux en tout genre y trouveront une ample matière à réfléchir, les esprits mystiques et rêveurs y rencontreront de même une quantité vraiment extraordinaire de mythes et de rêveries philosophiques, le tout avec les images usitées en Orient, cela dès les plus lointaines époques qu'il soit permis à l'homme de remonter à travers les âges. » L'entretien de Jésus avec ses douze disciples, Marie sa mère, Marie la Madeleine, Marthe et Salomé, sont des plus suggestifs et des mieux choisis comme sujet de méditations pour un aspirant à l'Initiation.

Sur la guerre. propos d'un jeune homme et de François Coppée, notés par Urbain Gohier, in-8° 60 pages Chez Chamuel.

Causerie humouristique sur les horreurs de la guerre et la nécessité de la disparition de ce fléau. L'honneur de l'homme y est engagé, et certes, dans ce cas, l'honneur n'est pas un vain mot. Il est grand temps que ce sentiment se manifeste parmi les pasteurs de peuples qui sont depuis longtemps *ridicules* avec leur prétendu amour du peuple. Mais, chut ! taisez-vous ma langue... O Amour ! avec quelle facilité on te prostitue. Hardi ! Coppée, ô chantre du *Pater*, divin Vates, accorde ta lyre pour célébrer toujours avec ce qui est bon et beau, mais sois implacable envers les superbes et les fauteurs des guerres abhorrées.

Beaudelot.

Histoire du monde. Son évolution et sa civilisation, par Et. Guyard, avec tableaux et gravures. Deux volumes in-8 de 690-1084 pages pages. Prix : 15 fr.

Les deux volumes de cet ouvrage sont dissemblables. Le premier se présente d'une manière très originale. Au lieu de s'ouvrir à droite, il s'ouvre à gauche, à la façon des livres orientaux ; c'est-à-dire que la première page se trouve à la place de la dernière et réciproquement. Imprimé sur papier rose, il est consacré à l'exposé de la doctrine de l'évolution. L'auteur est au courant des travaux de la science moderne qu'il expose avec beaucoup d'à-propos. Il suscite de nouvelles hypothèses sur la formation de la terre et l'origine de la vie aux pôles. Le second volume traite de l'origine des différentes nations, des causes de leur grandeur et de leur décadence. Il est imprimé comme tous nos livres, mais sur un papier jaune clair qui n'est pas d'un aspect des plus agréables à l'œil des sensitifs. Dans tous les cas, c'est un volumineux ouvrage qui a son importance au point de vue de l'histoire du monde.

Le Monde sera-t-il catholique ? par le D. Metzger. In-12 de 298 pages. Chez *Chamuel*. Prix 2 fr. 50.

Intéressant ouvrage qui plaira surtout à ceux qui reprochent au catholicisme d'avoir manqué aux promesses du christianisme. Ne serait-ce que pour cette raison, le monde de l'avenir ne sera pas catholique.

Le Problème du mal. — Essai présenté par M. Aug. Lemaitre. Brochure de 40 pages. 25 cent. à Genève.

Avantages de l'hippophagie, par E. Decroix. Brochure de 28 pages. A *la Société contre l'abus du tabac*.

RECHERCHES
sur les conditions d'expérimentation personnelle
EN PHYSIO-PSYCHOLOGIE

L'étude toute récente de la psychologie a démontré la nécessité de s'en rapporter exclusivement, dans un grand nombre de cas, aux affirmations des sujets. Cette obligation constitue parmi les sciences ps chiques, un état d'infériorité regrettable au point de vue de l'expérimentation positive, la seule rigoureusement scientifique, au sens moderne du mot,

qui soit susceptible de l'analyse mathématique.

Tandis, en effet, que le physicien ou le chimiste s'avance d'un pas assuré sur le terrain ferme des faits, tandis qu'il peut acquérir cette certitude que donne seul le fonctionnement impeccable de ses instruments de précision, tandis qu'il peut parvenir à toute la preuve sensible, irréfutable de ses assertions, le psychologue et le physiologiste, obligés de s'en tenir presque exclusivement au témoignage imprécis, variable, sujet à caution, de cet instrument imparfait qu'est l'homme, et, plus particulièrement, l'hystérique, le médium ou le sujet hypnotique, ne peuvent, malgré leur science et leur habileté, donner à personne cette preuve expérimentale qui appelle la consécration suprême de la théorie mathématique ; l'analyse des faits leur échappe, et ils ne savent où ils vont s'ils ne sont guidés par une introduction puissante ; forcément, et quel que soit la valeur relative, parfois considérable, de leurs observations, ils doivent, jusqu'à présent, rester dans le domaine incertain de l'hypothèse.

A peine de temps à autre, la constatation rigoureuse d'un fait péniblement isolé permet-il d'affirmer, *qu'il y a réellement quelque chose* ; mais quoi ? c'est ce qu'il est, semble-t-il, actuellement impossible de dire.

Et ce sont, chose curieuse, les expériences les plus positives, les plus strictes qui font le mieux ressortir, ce vice inhérent à la nature même des phénomènes étudiés.

Les lecteurs des *Annales des sciences psychiques* n'ont pas oublié le remarquable travail publié au mois de juin 1894, sur l'*Objectivité des Effluves* qui s'échappent du corps humain, de l'aimant, etc.

Les expériences décrites avaient été conduites avec une méthode et un soin aussi rigoureux qu'il est possible de le désirer, répétées avec une infatigable persévérance, variées avec ingéniosité ; une courte suite de déduction prudente, semblaient devoir prévenir toute objection. Et, de fait, l'expérimentateur étant à l'abri de tout soupçon d'inhabileté ou d'*emballement*, on ne trouva rien à redire aux expériences... sinon que le témoignage d'un sujet hypnotisé ne pouvait, si rigoureux qu'ait été le contrôle exercé, constituer une preuve positive, sensible, accessible à tous comme l'eut été le fonctionnement d'un appareil mécanique ; on exprimait le désir de voir tout le monde mis à même, par une excitation artificielle appropriée, de constater personnellement l'existence objective de ces effluves connus seulement jusqu'ici par le récit des sensitifs ou des sujets magnétisés.

Je me permets d'extraire de la lettre qui présentait ces objections, les passages suivants :

« — La fondamentale cause d'erreurs inhérente à ce genre d'expérimentations persiste toujours et malgré tout, à savoir : la nécessité de s'en remettre à un témoin — je ne dis pas nul — mais douteux parce qu'unique (1), et suspect encore, parce que voisinant au cas pathologique ou tout au moins anormal.

« Je me pose donc et vous soumets la question de savoir s'il n'y aurait pas lieu de rechercher, en dehors des états d'hypnose, une condition autre — réalisable chez tous et à volonté — de la perception du phénomène.

« Quel est, *dans l'état de rapport* — état complexe, j'imagine —, l'élément *sine qua non* qui détermine la vision de l'effluve ? Serait-ce le mode particulier d'éréthisme rétinien — que l'ophtalmoscope révèle —? ou bien, cette circonstance n'étant qu'accessoire et consécutive, est-ce un certain degré d'extérioration du fluide neurique, par quoi le sujet va vers l'objet et l'appréhende comme au moyen d'un tentacule ?

« En cette dernière hypothèse, est-il absurde d'imaginer la possibilité de provoquer *à volonté* et chez un sujet *quelconque* l'expansion du fluide odique ?

« Si j'en crois le Dr Baraduc et son magnétromètre, un bain statique prolongé suffirait à produire ce résultat.

. . . .

« Il est improbable, sans doute, mais il n'est point impossible qu'un sujet soumis un temps donné au bain électrostatique et placé tout le temps de l'expérience en une chambre obscure, n'en vienne — après ou pendant le bain — à percevoir l'effluve odique. »

L'auteur de l'article et des expériences précités voulut bien m'engager, en me communiquant cette lettre, à tenter de réaliser le *desideratum* de son correspondant.

« Il faut, m'écrivait-il, vous entendre avec le Dr Baraduc et nous faire traverser par un courant de machine de Holtz (ou de même système) de manière à ce que vous teniez dans la main droite le conducteur donnant de l'é-

(1) On sait que c'est là une erreur et que nombre de sujets ont vu les effluves ; sans parler des expériences de Reichenbach, on peut citer notamment celles de Durville, des Drs Luys et G. Encausse. Mais c'étaient toujours des sujets. — M. D.



lectricité positive (étincelle bleue, flux repoussant la flamme d'une bougie), et, dans la main gauche, le conducteur donnant l'électricité négative (étincelle rouge, flux attirant la flamme).

« *Il ne faut pas être isolé*, mais simplement assis sur une chaise reposant sur le parquet; si vous étiez isolé, l'électricité agirait trop fortement, sortirait par tous vos pores, entraînant l'od sans lui laisser le temps de se polariser dans votre corps ; c'est du moins, quelque chose comme cela qui m'a semblé se produire dans les expériences que j'ai faites avec des sujets. »

En conséquence de ces instructions, je me rendis chez le Dr Baraduc qui eut l'obligeance de mettre des appareils à ma disposition. Toutes les lumières éteintes et les rideaux soigneusement tirés, je pris, dans les conditions ci-dessus indiquées, les deux conducteurs de la machine statique et, pendant plus d'une demi-heure, j'essayai infructueusement de percevoir les effluves qui devaient s'échapper d'un énorme aimant de 70 kilogs, placé devant moi, près du Dr Baraduc et de son fils qui assistaient à l'expérience. Après un temps de repos, j'intervertis l'ordre des pôles, pensant que je pouvais être, bien que non gaucher, polarisé en sens inverse ; le résultat fut encore nul. Je m'isolai ensuite sur un tabouret à pieds de verre et je répétai les deux tentatives ci-dessus ; ce fut en vain ; je ne pus apercevoir aucune lueur, si vague qu'elle pût être ; je n'eus même pas de ces *bluettes* que la fatigue fait voltiger quelquefois devant les yeux. Après plus d'une heure et demie d'électrisation et deux heures un quart de séjour dans l'obscurité, je renonçai, pour ce jour-là à l'expérience.

Toutefois, l'action de l'électricité n'avait pas été nulle sur moi; avant la séance, ma formule biométrique, prise par le Dr Baraduc, était approximativement 0|0, comme à l'ordinaire; après, elle était devenue *Répulsion gauche* = 15; *Répulsion droite* = 5; c'est-à-dire qu'il y avait tendance, mais bien faible, à l'extériorisation. D'autre part, j'éprouvais une surexcitation nerveuse qui, quoique peu intense contrastait néanmoins avec mon calme habituel. Il me parut donc démontré, et ce fut également l'avis du Dr Baraduc, que mon organisme, trop stable tel quel, ne trouvait pas en l'électricité un agent d'excitation suffisamment intense pour provoquer soit l'extériorisation de l'aérosome (1), soit l'éréthisme de la rétine.

(1) Voir *la Matière des Œuvres magiques*, par Marius Decrespe. Chamuel, éditeur, Paris, 1894.

Je résolus donc de faciliter, s'il était possible, la *déséquilibration* organique correspondant à la production de ce phénomène de perception anormale. Pour ce faire, pendant une dizaine de jours, je suivis un régime végétarien strict, accompagné de l'ingestion d'une assez grande quantité de café fort (environ trois tasses par jour) sans sucre ni alcool, et, lorsque je commençai à avoir quelques rêves (en état normal je ne me souviens jamais des rêves que je puis avoir pendant mon sommeil qui est très profond et très calme), je pensai pouvoir reprendre l'expérience.

Seul, dans l'obscurité, en l'absence de toute excitation artificielle et après trois quarts d'heure d'attente, environ, je crus percevoir une lueur très faible et sans couleur distincte vers le lieu où j'avais placé un petit aimant, lorsque je faisais un mouvement, cette lueur disparaissait, mais il me semblait la revoir à la même place dès que je redevenais immobile. De même, le jour suivant, je m'imaginai apercevoir une lueur semblable aux pôles en court circuit d'un élément Leclanché; mais ces visions étaient trop vagues et trop fugitives pour qu'il me soit possible de les affirmer, je voulus aussi essayer de l'électricité dynamique; mais chaque fois que je fermais le courant par l'apposition des rhéophores, soit aux deux tempes, soit à la nuque et à la racine du nez, je percevais un élair qui aurait pu facilement m'induire en erreur.

Je ne me crus pas autorisé par des résultats si problématiques à recourir de nouveau à l'obligeance du Dr Baraduc et j'interrompis ces essais en attendant que plus de loisirs me permettent d'entreprendre une réforme plus complète et plus utile de mon tempérament.

Au reste, l'objectivité des effluves me semble prouvée mieux encore que par le contrôle visuel direct, par la photographie. M. Lecomte (1) et le Dr Baraduc (2) ont effectué, dans des conditions d'expérimentation très positives, un nombre suffisant de constatations pour enlever tout espèce de doute à cet égard, au moins en ce qui concerne les effluves vitaux; car, jusqu'à présent, les effluves de l'aimant (qu'il ne faut pas confondre avec les fantômes magnétiques, bien qu'il y ait beaucoup de rapports entre ces deux phénomènes) n'ont pas été photographiés, que je sache.

(1) Voir *la Photographie spirite*, dans *Paris-Photographe* du 30 Juin 1894.

(2) Voir *L'Iconographie de la Force vitale* (En préparation)



Mais la question d'expérimentation personnelle n'en reste pas moins posée pour les autres phénomènes du ressort des sciences psychiques.

On peut dire en principe que *pour pouvoir se prononcer sur la réalité, la nature et la valeur de tel ou tel phénomène psychique, il faut être à même de le produire soi-même ; et, pour ce, il faut se mettre dans les conditions organiques, ou physio-psychologiques nécessaires.* L'instrument d'expérimentation étant l'homme, il faut évidemment que cet instrument soit apte à produire les phénomènes à étudier. Or si, d'une façon générale l'organisme humain est susceptible d'extériorisation, par exemple, il ne s'en suit pas que tous les hommes puissent s'extérioriser au même degré, ni qu'un même individu puisse toujours également s'extérioriser dans toutes les conditions psychologiques. Une pile et une dynamo sont des machines électriques, l'une et l'autre ; mais on ne peut attendre d'une pile les mêmes services que d'une dynamo ; une même pile ne se comportera pas de la même façon quand elle est neuve et quand elle est polarisée, quand ses éléments sont comptés en tension ou en quantité.

Quelles sont donc les conditions les plus favorables à la production des phénomènes psychiques et comment pourrait-on réaliser ces conditions ?

Parmi les phénomènes psychiques, l'un des plus intéressants est celui auquel on peut ramener presque tous les autres est certainement l'extériorisation.

A bien penser, la vie tout entière, cet ensemble de phénomènes qui sont tous du mouvement et se réduisent à une simple question d'équilibre, la vie, dis-je, peut être envisagée comme une succession d'extériorisations et de concentrations partielles, plus ou moins intenses et importantes. De même que la mécanique physique, la *mécanique psychique* est basée sur l'équilibre des forces centripètes et centrifuges, ainsi que je me propose de le démontrer ultérieurement, ainsi que le Dr Baraduc l'a expérimentalement constaté par les mouvements d'attraction et de répulsion de l'aiguille de son magnétomètre (1). Mais il est, dans une même espèce, dans une même famille, des êtres organisés pour émettre plus qu'ils ne condensent, d'autres pour condenser plus qu'ils n'émettent, d'autres enfin, du type équilibré, qui est le plus commun, qui attirent autant qu'ils repoussent. En outre de ces trois types: *attratif, équilibré, répulsif,* on peut en concevoir trois autres établis d'après l'intensité habituellement *faible, moyenne ou forte* des courants d'attraction et de répulsion, de concentration et d'extériorisation, ou si l'on préfère d'assimilation et de désassimilation, mesurés au magnétomètre. Nous avons donc, au total, neuf types (3 × 3) groupés dans le tableau suivant:

Intensités	TYPE		
	Attractif (Att.>Ré.)	*Equilibre* (Att.=Rép.+5	*Répulsif* (Att.<Rép.)
Faible (0 à 25)	I	II	III
Moyenne (25 à 50)	IV	V	VI
Forte (50 à 75)	VII	VIII	IX

Il est bien évident que, d'une façon générale et quel que soient d'ailleurs le mécanisme et la nature du phénomène d'extériorisation, ceux-là seront plus aptes à le *produire par eux-mêmes*, qui seront plus capables d'émettre des effluves, c'est-à-dire ceux qui seront révélés répulsifs-forts (type IX) par le magnétomètre ; que ceux-là pourront mieux le *provoquer sur d'autres* qui seront attractifs-forts (type VII — par ex.: Rép. gauche = 50; Att. droite = 75) ; enfin que les équilibrés faibles (type II, 0/0) seront incapables de presque tous phénomènes soit sur eux-mêmes, soit sur les autres ; et, comme c'est certainement à ce type là que j'appartiens, il n'est pas étonnant que j'aie échoué dans les expériences relatées plus haut ; je prévoyais, d'ailleurs, cet échec qui n'a fait que me confirmer dans ma manière de voir.

Il est bon de remarquer, en ce qui concerne les types VII et IX, que l'ordre de production du phénomène d'extériorisation peut être facilement interverti, et que les VII peuvent devenir passif, c'est-à-dire être aptes à l'extériorisation personnelle, à cause de leur faiblesse organique, tandis que les IX, en raison de leur vigueur, de leur expansivité, sont susceptibles d'agir puissamment sur les autres. On peut comparer les organismes des types VII, VIII et IX à des balances extrêmement sensibles et à long fléau, susceptibles, par conséquent, d'oscillations très amples et très rapides, de réactions violentes dans un sens ou dans l'au-

(1) Voir *La Force Vitale*, Carré, éditeur, Paris 1893.

tre, mais exposées, par cela même, à de fréquents et graves dérèglements (balance folle); les IV, V, VI sont moins sensibles mais mieux réglés; enfin, les I, II, III sont des instruments robustes mais peu sensibles, dont le fléau court et difficilement mobile n'a que des oscillations courtes, lentes, régulières; leur force de résistance organique est énorme, mais les grands efforts leur sont impossibles; leur énergie est en *quantité*, mais ne possède qu'une *tension* très faible.

Tel quel, le tableau précédent permet de classer les types les plus fréquents, les types normaux; mais il ne prévoit ni les types anormalement inversés dans lesquels, sous l'influence d'une cause accidentelle, l'attraction se fait par la gauche et la répulsion par la droite, ce qui est le cas le moins fréquent; ni les types en lesquels l'écart entre l'attraction et la répulsion dépasse 20 ou 30 degrés; il n'est pas rare, en effet, de trouver des formules biométriques = 0/50 ou même plus, et inversement; mais il semble que dans l'établissement des types normaux, on ne doit pas tenir compte de ces exagérations le plus souvent momentanées et dûes à une cause pathologique transitoire; on comprendra, toutefois, que ce *déséquilibrement* ne peut que favoriser la production du phénomène et qu'un type Attr. = 0; Rép. = 50 sera plus apte à s'extérioriser qu'un équilibré = 75/75.

Enfin, il est bon de ne pas perdre de vue que le mécanisme attrac. rép. n'est pas la même pour tous les tempéraments; un lymphatique pur n'est susceptible de presque aucun phénomène; un sanguin sera surtout exposé à des hallucinations subjectives; un bilieux sera plus apte à constater les phénomènes objectifs; et un nerveux pourra les produire, tout en étant sujet aux hallucinations. Mais comme les quatre tempéraments sont, le plus souvent, mélangés dans un même individu, on peut trouver que les deux tempéraments passifs (lymphatique et bilieux) sont puissamment déterminés dans un sens ou dans l'autre par les tempéraments actifs. Quelle que soit la valeur de la classification des hommes par tempéraments (1), les remarques précédentes sont le résultat d'observations pratiques que chacun peut contrôler; on les trouvera vraies, non pas toujours, mais dans la majorité des cas. On peut donc faire approximativement correspondre les lymphatiques aux II, les sanguins aux VI et les nerveux aux VIII; et l'on voit ainsi que les organismes-types les plus susceptibles des phénomènes psychiques sont évidemment les nerveux sanguins (VII) et les nerveux-bilieux (IX), comme nous l'avons dit plus haut. Toutefois, les nerveux-lymphatiques en sont également capables mais ils ne correspondent pas exactement aux V, parce que, chez eux, l'équilibre n'existe pas entre les tempéraments bilieux et sanguin, comme il existe en V entre IV et VI (1).

(*A suivre*). M. DECRESPE.

(1). Voir à ce point de vue, *la Théorie des Tempéraments*, par POLTI ET GARY. Carré, éditeur, Paris, 1889.

(1). Il en est de même des bilieux-sanguins chez qui les tempéraments lymphatiques et nerveux ne sont pas équilibrés.

REVUE DE LA PRESSE

Le Journal des Débats du 6 novembre, soir, publie un article sur le *Magnétisme des cloches.*

Cet article est inspiré par les expériences faites par M. Durville à la leçon d'ouverture de son cours de *Physique magnétique*, à *l'École pratique de Magnétisme et de Massage.* Le professeur avait pris pour sujet : *A propos de la Savoyarde; le son, et particulièrement le son des cloches, considéré comme agent magnétique.*

Sous ce titre : *L'hypothèse du Magnétisme animal, d'après des recherches récentes*, M. Boirac, publie une longue étude dans la *Nouvelle Revue* du 1er octobre. Avec beaucoup de réserve, l'auteur conclut à la réalité du magnétisme.

Jules Bois vient de terminer dans le *Figaro* une longue étude sur *le Miracle à Paris.* Dans le numéro du 2 novembre, il étudie le magnétisme, le somnambulisme, consacre un paragraphe à l'*Institut magnétique* et un autre au zouave Jacob. Dans le n° du 9, l'auteur étudie *l'hypnotisme et l'hystérie;* c'est ce qu'il appelle *le miracle scientifique*, probablement parce que ce sont des médecins qui le pratiquent ; car l'hypnotisme n'a rien de scientifique, tandis que le magnétisme repose aujourd'hui sur des lois connues qui en font une véritable science. Dans le numéro du 16, il étudie les travaux de Rochas sur *le fantôme des vivants.*

Sous ce titre : *Les parlements d'idées, la Dépêche* de Toulouse du 18 novembre fait un tableau complet des sociétés et journaux traitant du magnétisme, du spiritisme et de l'occultisme. Cet article signé : Homodée, indique chez l'auteur une connaissance très approfondie du monde magnétique, spirite et occultiste.

La *Revue clinique d'andrologie et de gynécologie* du 13 novembre publie un long article sur la guérison par le massage d'abcès qui, chez une femme, récidivaient à chaque époque menstruelle, malgré les soins médicaux et chirurgicaux dont elle était l'objet.

FAITS ET COMMUNICATIONS

Le magnétiseur Donato est en train de jouer une singulière comédie devant la justice de son pays.

Depuis quelque temps, il faisait des séances publiques de magnétisme et d'hypnotisme dans les provinces de Belgique ; et cette infraction à la loi de 1892 qui interdit les séances publiques d'hypnotisme, lui valut



une citation devant le tribunal correctionnel de Mons. Déclarant que ses expériences soi-disant magnétiques ou hypnotiques étaient simulées et que les sujets avaient appris le rôle qu'ils devaient jouer, il fut acquitté. Mais le ministère public, s'inspirant du passé de Donato qui fit tant de bruit il y a quelques années pour affirmer la réalité de ses expériences, mit opposition au jugement, et l'affaire revenait dans les premiers jours de décembre devant la Cour d'Appel de Bruxelles.

Là, sous la foi du serment, le magnétiseur et les sujets qu'il avait fait citer comme témoins ont unanimement déclaré qu'ils ne faisaient pas d'hypnotisme et que le rôle de ceux-ci, bien étudié, consistait simplement à imiter les phénomènes ordinaires du magnétisme.

Les magistrats étaient fort embarrassés ; on le serait à moins ; et pour s'éclairer, ils ont nommé trois experts : MM. les docteurs Masoin, professeur à l'Université de Louvain ; Héger, professeur à l'Université de Bruxelles ; Delbœuf, professeur à l'Université de Liège.

Cette affaire est curieuse à plus d'un titre. Non seulement elle met en jeu la question des expériences magnétiques de Donato qui sont vraies ou simulées ; mais elle montre l'insuffisance ou plutôt l'inutilité de la fameuse loi qui proscrit en Belgique la pratique de l'hypnotisme à quiconque n'est pas médecin.

Cette insuffisance de la loi est prévue dans un ouvrage publié sous ce titre en 1892 : L'*Hypnotisme devant les chambres législatives belges*. Au chapitre intitulé : *l'Hypnotisme devant les tribunaux*, on lit ce qui suit : « J'ai hâte, dit l'auteur, d'arriver aux infrac-
« tions et à la manière dont les tribunaux chercheront
« à les atteindre. Qui sera bien embarrassé ? Ce sera le
« juge, car on ne lui a pas défini l'hypnotisme. On ne
« lui a pas défini pour une bonne raison, c'est qu'il est
« indéfinissable... »

Voilà une première difficulté ; ce n'est pas tout. La loi défend de donner en spectacle une personne hypnotisée · or, il faudrait savoir ce que c'est qu'une personne hynoptisée ». L'auteur continue : « L'hypno-
« tisme et le sujet sont devant le juge. L'un et l'autre
« soutiennent que la scène est simulée. Car on peut si-
« muler l'hypnotisme. A Liège, dans les salons du
« Sport nautique, un jeune homme a tellement bien si-
« mulé l'hypnotisme que Hansen, son naïf magnétiseur,
« s'y est laissé prendre.

« *Je mets tous les juges, tous les médecins, tous les*
« *experts du monde au défi de prouver la réalité*
« *d'une scène d'hypnotisme que les auteurs soutien-*
« *nent avoir été fictive. Pareille preuve est radicale-*
« *ment impossible*. Quelle difficulté y a-t-il à feindre
« d'avoir froid ou chaud, à nager sur un plancher, à
« faire le barbier, le dentiste ou le photographe ? Il y a
« mieux : rien de difficile comme de convaincre un si-
« mulateur de simulation. L'aventure arrivée à Han-
« sen en est une démonstration éclatante. Mais qu'ai-je
« besoin de recourir à Hansen ? L'affaire des frères
« Vandevoir est toute récente et a donné à notre grand
« docteur en hypnotisme, M. Masoin, l'occasion de
« prendre, non un simulateur pour un hynoptisé, mais
« ce qui est bien autrement significatif et édifiant —
« un hynoptisé sincère et véritable pour un simulateur ».

Quel est l'auteur de ces lignes ? ? — Précisément, un des experts nommés par la Cour d'Appel de Bruxelles, c'est M. Delbœuf, le défenseur de la liberté des séances publiques, qui a écrit de nombreux et remarquables ouvrages sur la question.

Mais ce n'est pas toutes les difficultés que l'application de cette loi peut soulever. Pour accomplir sa mission d'expert, M. Delbœuf sera probablement obligé de faire des expériences sur des personnes âgées de moins de 21 ans. Or, l'article 2 de la loi punit d'un emprisonnement de 15 jours à un an de prison et d'une amende de 20 à 1000 francs, l'auteur de ces expériences s'il n'est pas docteur en médecine.

Si M. Delbœuf était médecin, il ne courrait aucun danger. Mais la Cour de Bruxelles a beau le qualifier de « docteur », cette qualification n'équivaut pas à un diplôme. L'éminent professeur, grâce à sa compétence universellement connue, se trouve donc chargé d'une mission qui l'expose à un emprisonnement d'un an et à une amende de 1000 francs. Il est vrai que le gouvernement accorde une autorisation temporaire ; mais si M. Delbœuf ne veut pas la demander !!!

Comme on le voit, cette affaire est très embarrassante pour la justice ; et en attendant que celle-ci ait rendu son arrêt, demandons-nous si nous devons considérer Donato comme un simulateur abusant de la confiance et de la crédulité du public ou comme un magnétiseur sincère, réel, qui, sous la foi du serment, trompe les juges pour éviter une condamnation — qui, pourtant, n'aurait rien d'infamant !!!

Empirisme. — Au sujet d'une communication faite à l'Académie de médecine, le 19 février 1895, par le docteur Laborde, sur la *Valeur comparative des différents procédés employés dans le but de ranimer les enfants nés en état de mort apparente*, le professeur Tarnier a pris la parole pour soutenir la valeur des procédés empiriques critiquée par l'auteur.

« L'insufflation *ore ab ore* a été qualifiée par M. Laborde, de pratique empirique, dit-il. à peine capable de faire pénétrer dans les poumons, une si minime quantité d'air, que celui-ci n'arrivera au contact du sang qu'en proportion négligeable. D'après notre collègue, l'air ainsi insufflé ne pourra ranimer les enfants qu'en excitant la muqueuse bucco-pharyngée et laryngée, de manière à provoquer le réflexe respiratoire avec moins d'efficacité toutefois que les tractions rythmées de la langue. *La qualification de pratique empirique ne me choque pas, car parfois nous devons à l'empirisme des inventions fort utiles, qui seront ensuite scientifiquement expliquées et perfectionnées.* » (*Bulletin de l'Académie de médecine, 1895*, T. XXXIII, p. 163).

M. le professeur Tarnier fait preuve de beaucoup de bon sens. La science ne se crée pas tout d'un coup, et un grand nombre des plus belles découvertes ne sont dûes qu'à des *empiriques*, puisque c'est le terme consacré pour désigner ceux qui touchent à la médecine sans être diplômés par la Faculté. Après avoir été qualifiés d'empiriques et même de charlatans, les magnétiseurs et les masseurs seront peut-être un jour considérés comme des savants ou tout au moins comme des novateurs utiles ; car il est évident que, d'ici peu, le Magnétisme et le massage tiendront une très large place dans la pratique médicale.

SOCIÉTÉ MAGNÉTIQUE DE FRANCE

ÉCOLE PRATIQUE DE MAGNÉTISME ET DE MASSAGE

(Enseignement supérieur libre reconnu par décision du 26 Mars 1895)

Paris, le 15 décembre 1895.

M

Le MAGNÉTISME est une force inhérente à la nature de tous les individus. Il possède des propriétés curatives qui en font le plus puissant des moyens de guérison que l'homme ait à sa disposition. Avec certaines connaissances faciles à acquérir, toute personne dont la santé est équilibrée peut guérir ou soulager son semblable; dans le plus grand nombre des cas, LE MARI PEUT ÊTRE LE MÉDECIN DE SA FEMME; CELLE-CI, LE MÉDECIN DE SON MARI ET DE SES ENFANTS.

Le Massage n'est qu'une forme rudimentaire du Magnétisme; mais habilement pratiqué, il rend néanmoins des services très appréciés des malades et des médecins. Combiné avec le Magnétisme (massage magnétique), il donne encore de bien meilleurs résultats, surtout dans les cas nerveux.

Les Masseurs et les Magnétiseurs sont devenus les auxiliaires indispensables des médecins; et ceux-ci ont besoin que ceux-là possèdent des connaissances techniques et des qualités physiques et morales qui, hélas, leur font trop souvent défaut.

Afin de vulgariser les connaissances indispensables au père et à la mère de famille, pour être réciproquement leur propre médecin; et surtout pour former des Praticiens instruits, la *Société magnétique de France* a organisé une *Ecole pratique de Magnétisme et de Massage*, dont la direction m'a été confiée. C'est une très lourde charge, dont je tâcherai de me rendre digne.

Ouverte en octobre 1893, l'*Ecole* a déjà donné de fort bons résultats. Quarante élèves se sont fait inscrire dès les premiers jours; et le plus grand nombre ont suivi régulièrement les Cours. Le premier examen a eu lieu en Octobre 1894. Quatre *Diplômes* de *Magnétiseur-Masseur praticien*, un *Premier* et un *Second Prix d'Instruction théorique et pratique* ont été décernés aux meilleurs élèves et 29 *Certificats d'inscription* remis aux plus assidus.

L'*École* vient d'être classée parmi les grandes Ecoles supérieures libres; et l'on peut espérer que ses Diplômes auront bientôt la valeur légale qu'ils méritent.

Uue *Ecole secondaire* vient d'être fondée à Lyon.

La publication des Cours de l'*École* est commencée. Quatre volumes sont parus; et j'espère que cette série d'ouvrages, qui ne comprend pas moins de 15 volumes reliés, illustrés de 7 à 800 portraits, figures, vignettes, etc., sans compter les brochures sur divers sujets, sera achevée dans deux ans.

Quoique les professeurs donnent gratuitement leur concours, les frais de l'*École* — matériel, installation, entretien — sont considérables. La publication des Cours, à elle seule, doit coûter plus de 30,000 francs.

Les Cours sont gratuits, et les élèves ne payent que deux droits d'inscription insignifiants. La Direction de l'*École*, qui ne reçoit aucune subvention, est obligée d'avoir recours à la générosité publique pour mener son œuvre à bonne fin.

En conséquence, elle ouvre une souscription, et prie instamment tous ceux qui s'intéressent au Massage et au Magnétisme de vouloir bien lui envoyer leur offrande.

La Direction accepte les dons en nature — livres pour la *Bibliothèque*, instruments pour le *Laboratoire*, objets divers pour le *Musée*, — et les Dons en espèces. Il est accusé réception des uns et des autres par la voie du *Journal du Magnétisme*.

Espérant que vous voudrez bien prendre part à cette œuvre de haute vulgarisation scientifique et 'humanitaire, je vous prie de vouloir bien agréer, M,

Avec mes remerciments anticipés, l'expression de toute ma reconnaissance.

H. DURVILLE

Secrétaire général de la Société magnétique de France, Directeur de l'École.



OUVRAGES DE PROPAGANDE

à 15 centimes.

ALMANACH SPIRITE pour 1890-91-92 (3 broch.).
H. DURVILLE. — *Bibliographie du Magnétisme et des sciences occultes.* Deux brochures.
— *L'Enseignement du Magnétisme;* avec préface de PAPUS.
— *Application de l'aimant au traitement des maladies* avec 13 figures.
L. GUÉNEAU. — *La Terre.* Evolution de la vie à sa surface, son passé, son présent, son avenir, par VAUCHEZ (compte-rendu.
PAPUS. — *L'Occultisme.*
— *Le Spiritisme.*
E. VAUCHEZ. — *L'Education morale,* avec fig.
RIPAULT. — *L'Univers macranthrope.*

A 20 centimes

Le libre exercice de la médecine réclamé par les médecins. — I. Documents recueillis par H. DURVILLE.
La liberté de la médecine. — I. Pratique médicale chez les anciens, par ROUXEL.

Travaux du Congrès de 1893

I. *Compte-rendu des Travaux du Congrès.* Discours. — Discussions. — Réponses aux questions du programme. — Vœux et Resolutions, etc.
II. — *Rapport au Congrès* sur les travaux de la *Ligue* et l'organisation du *Congrès*, appréciations de la Presse, arguments en faveur du libre exercice de la médecine, par H. DURVILLE, *délégué* du Comité.
III. — *Thèse sur le libre exercice de la médecine,* soutenue en faveur de l'humanité souffrante, par le docteur G. DE MESSIMY.
IV. — *La liberté de tuer, la liberté de guérir.* II. *Le Magnétisme et l'Alcoolisme,* par FABIUS DE CHAMPVILLE.
V. — *La liberté de la médecine.* II. Pratique médicale chez les modernes, par ROUXEL.
VII. — *Le libre exercice de la médecine réclamé par les médecins.* II. Documents divers, correspondance).
VIII. — I. *L'art médical,* par DANIAUD. — II. *Note sur l'enseignement et la pratique de la médecine en Chine,* par un LETTRÉ CHINOIS. — III. *Extrait de la Correspondance.* — IV. *Articles de journaux.*
IX. — *Sur un cas d'internement arbitraire,* par Mme FRONZIER.
ALMANACH SPIRITE ET MAGNÉTIQUE illustré pour 1893.
DEBOISSOUZE. — *Guérison certaine du choléra en quelques heures, des fièvres graves, congestions, apoplexie et rage,* 6ᵉ édit.
H. DURVILLE. — *Procédés magnétiques de l'auteur,* avec 3 fig.
— *Le Magnétisme humain considéré comme agent physique.*
— *Lois physiques du magnétisme.* — *Polarité humaine.*
G. FABIUS DE CHAMPVILLE. — *La transmission de pensée.*
— *La Science psychique,* d'ap. l'œuvre de M. SIMONIN, av. 1 fig.
ROUXEL. — *Théorie et pratique du spiritisme.* — Consolation à Sophie. L'âme humaine. Démonstration rationnelle et expérimentale de son existence, de son immortalité et de la réalité des communications entre les vivants et les morts.

A 30 centimes

CHESNAIS. — *Le Trésor du Foyer.* (Nouvelle édit.)
H. DURVILLE. — *Le Massage et le Magnétisme* sous l'empire de la loi du 30 novembre 1892 sur l'exercice de la médecine. *Règlement statutaire* de l'Ecole pratique de Magnétisme et de massage. — *Statuts* du Syndicat des masseurs et magnétiseurs de Paris.
— *Le Magnétisme des animaux.* Zoothérapie. Polarité.
— *Le Magnétisme considéré comme agent lumineux,* avec figures.
LUCIE GRANGE. — *Manuel du Spiritisme.*
LEBEL. — *Essai d'Initiation à la vie spirituelle.*
PELIN. *La médecine qui tue! Le Magnétisme qui guérit.* Le rêve et les faits magnétiques expliqués. *Homo Duplex.*
P.-C. REVEL. — *Esquisse d'un système de la nature* fondé sur la loi du hasard, suivi d'un essai sur la vie future considérée au point de vue biologique et philosophique. Nouvelle édition.
ROUXEL. — *L'art d'abréger la vie.*
Manuel-Guid du collectionneur de timbres-poste.
La Graphologie pour tous. — Exposé des principaux signes permettant très facilement de connaître les qualités ou les défauts des autres par l'examen de leur écriture, etc., avec fig.
EM. VAUCHEZ. — *Messieurs de Loyola.* — La Banqueroute de la Science et la Faillite de l'Instruction obligatoire, gratuite et laïque.

Nota. — Les ouvrages de propagande sont vendus en gros avec les réductions suivantes :

Par 500 exemplaires, assortis ou non.			50 0/0 de remise.
100	—	—	40 0/0
50	—	—	33 0/0
25	—	—	25 0/0

TRAITEMENT DES MALADIES

à la portée de tous les malades, par les aimants vitalisés du professeur H. DURVILLE

Les aimants vitalisés guérissent ou soulagent toutes les maladies. L'immense avantage qu'ils possèdent sur tous les autres modes de traitement, c'est que l'on peut, selon la nature de la maladie, augmenter ou diminuer l'activité organique et rétablir ainsi l'équilibre des forces qui constitue la santé. Les douleurs vives cessent au bout de quelques instants, les accès deviennent moins fréquents et la guérison se fait sans modifier son régime et ses habitudes.

Leur emploi se généralise dans le traitement des diverses maladies et plus particulièrement dans les cas nerveux, où les médicaments font souvent du mal, même en guérissant. Ces aimants comprennent plusieurs catégories :

Lames magnétiques

Au nombre de 4, elles s'emploient dans les cas suivants :
Le nº 1 : Contre la crampe des écrivains et des pianistes, les affections des bras, du bas des jambes, des pieds et l'organe génital chez l'homme.
Le nº 2 : Contre les affections des jambes, de la gorge et du larynx.
Le nº 3 : Contre les bourdonnements, la surdité, la migraine, les maux de dents, les névralgies, l'insomnie, les maux de tête et toutes les affections du cerveau, y compris les affections mentales. — Contre la sciatique.
Le nº 4 : Contre les affections des reins, des poumons, du foie, du cœur, de la rate, de l'estomac, de l'intestin, de la vessie, de la matrice et des ovaires. — Contre les maladies de la moelle épinière.
Ces lames, qui ne diffèrent que par la courbure et la longueur, ne répondent pas à tous les besoins; on fait des lames dites *spéciales* ne portant pas de numéro, qui servent dans certains cas. — *Prix de chaque lame*.......... 5 fr.

Plastrons magnétiques

Dans beaucoup de maladies anciennes et rebelles, une seule lame n'est pas toujours suffisante pour vaincre le mal. Pour obtenir une plus grande somme d'action, plusieurs lames sont réunies pour former des *plastrons.*
Les plastrons valent 10, 15 *ou* 20 *fr., selon qu'ils ont* 2, 3 *ou* 4 *lames.*

Barreau magnétique

Avec accessoires pour magnétiser les *boissons* et aliments.
Prix de chaque appareil .... 10 fr.

Bracelet magnétique

Bijou très élégant. — S'emploie contre tous malaises : maux de tête ou d'estomac, palpitations et battements de cœur, névralgie et migraine légères, douleurs dans les bras, crampe des écrivains et des pianistes, etc., etc. On le fait de quatre grandeurs : sans numéro pour les enfants ; avec les numéros 1, 2, 3, pour les grandes personnes. Pour celles-ci, indiquer la grosseur du poignet par l'un des mots *petit, moyen, gros.*
Prix du bracelet, quelle que soit la grandeur............. 10 fr.

Porte-Plume magnétique

contre la crampe des écrivains. *Prix du porte-plume* .... 5 fr.

Sensitivomètre

S'emploie surtout pour se rendre compte si les personnes sont susceptibles d'être endormies par le magnétisme ou par l'hypnotisme et pour mesurer leur degré de sensitivité. — *Prix de chaque sensitivomètre* ...... 10 fr.

Les aimants du professeur H. Durville sont soumis à l'aimantation ordinaire et à une opération spéciale : la *vitalisation*, qui augmente considérablement leur puissance curative. Quoiqu'ils perdent peu de leur aimantation, la *force vitale* disparaît plus ou moins au bout de 1 à 4 mois, selon l'usage qu'on en fait. Il faut alors les renvoyer à l'*Institut* pour être revitalisés.
Prix de la vitalisation, pour chaque pièce simple.......... 2 fr.
Prix de la vitalisation, nickelage ou garniture.. id ...... 3 fr.

Les malades peuvent choisir eux-mêmes les appareils qui leur sont nécessaires; toutefois, dans les maladies compliquées, il est préférable d'exposer au directeur de l'*Institut*, la nature, la cause, les symptômes de la maladie, l'époque depuis laquelle on souffre, etc. En précisant le mode d'emploi, on indique les appareils que l'on doit employer avec le plus de chance de succès.

Toute demande doit être accompagnée d'un mandat à l'ordre de M. H. Durville, 23, rue St-Merri, Paris. Pour les pays où les envois d'argent sont coûteux, on accepte le payement en timbres-poste, moyennant une augmentation de 15 0/0.

On demande dans chaque ville de France et de l'étranger, un représentant sérieux pour le placement des aimants vitalisés du professeur H. Durville. *Ces aimants guérissent ou soulagent toutes les maladies.* Fortes remises. — Tout en rendant de grands services aux malades, on peut faire de beaux bénéfices. S'adresser à l'*Institut Magnétique,* 23, rue Saint-Merri.

Les Annonces sont reçues au bureau du journal au prix de deux francs la ligne, mesurée au lignomètre de 6 points. La place qui leur est réservée étant limitée, l'insertion n'est pas garantie dans tous les numéros.

Le Gérant : A.-M. BEAUDELOT

Paris. — Imp. A. MALVERGE, 171, rue Saint-Denis.